? Il est vrai qu'après une quinzaine d'années de "sédévacantisme" on ne sait plus très bien s'il y a un magistère dans l'Église.

- Cette thèse postule un "droit naturel à géométrie variable", valable en 1992, non valable autrefois ; et demain ? Nous aimerions qu'on nous donne quelques exemples d'un tel droit naturel. Peut-être assistons-nous à l'apparition d'une nouvelle espèce, fruit de l'évolution conciliaire ?

En conclusion, nous pensons que cette thèse présente tant de difficultés qu'elle ne convaincra que ceux qui **veulent** se laisser convaincre. On cherche parfois un alibi pour quitter une position inconfortable. Mais, pour convaincre les vrais amis de la Tradition, il faudra quelque chose de plus solide.

* Saint Cyrille de Jérusalem et la communion dans la main.

Walter Martin, Courrier de Rome - sì sì no no, février 1992.

Nous recommandons à nos lecteurs cet intéressant article qui montre que le texte tiré des *"Catéchèses mystagogiques"* de "Saint Cyrille de Jérusalem", invoqué par les modernistes en faveur de la communion dans la main, est un apocryphe. Ce texte est célèbre : *"...plaçant la main gauche sous la main droite en guise de trône parce qu'elle est destinée à recevoir le Roi ; et avec la main droite tu reçois le corps du Christ, répondant Amen."*

C'est bien là le rite que les néo-modernistes ont réussi à imposer à la quasi-totalité des baptisés, n'est-ce-pas ? Mais la suite de la citation est mal connue : *"...tu te sanctifieras en prenant aussi du sang du Christ. Et tandis que tu as les lèvres encore humides de celui-ci,* ***touche-le avec les mains, et puis, par elles, sanctifie les yeux, le front et les autres sens****... Ne vous détachez pas de la sainte communion ; ni* ***ne vous privez de ces mystères sacrés et spirituels même si vous êtes corrompus par les péchés****."*

En fait ce texte décrit un rite dû à l'imagination, oscillant entre le fanatisme et le sacrilège, d'un Syrien anonyme, auteur des Constitutions apostoliques. La description de ce rite extravagant, sinon nécessairement sacrilège, est entrée dans les *"Catéchèses mystagogiques"* grâce à un successeur de saint Cyrille, que beaucoup pensent être Jean, crypto-arien, origénien et pélagien. Les ariens, en effet, pour démontrer qu'ils ne croyaient pas dans la divinité de Jésus et qu'ils considéraient l'Eucharistie comme un pain purement symbolique, communiaient debout en touchant les saintes espèces de leurs mains.

Chez les catholiques, nous avons au contraire des témoignages très anciens de l'habitude de déposer les saintes espèces dans la bouche du communiant et de l'interdiction faite aux laïcs de les toucher de leurs mains (hors le cas de persécution).

Ainsi saint Eutychien, pape de 275 à 283 : *"Que personne n'ait l'audace de confier à un laïc ou à une femme le soin de porter la communion à un malade."* (PL 5/163-168).

Enfin il faut aussi savoir que les Israélites du temps de Notre Seigneur utilisaient des azymes peu cuits : pour les réduire en portion il fallait les déchirer et il ne se formait pas de parcelles. Le manque total de respect pour les parcelles dans les cérémonies actuelles ne peut absolument pas se réclamer de l'exemple de la dernière Cène.

* Métaphysique, éthique et politique dans l'œuvre du Dr Franciscus van den Enden (1602-1674) : contribution à l'étude des sources des écrits de B. de Spinoza (1632-1677).

Thèse de doctorat ès lettres soutenue le 21/06/1990 à Paris I par Marc Bedjai.

Ex-élève des jésuites dans les Pays-Bas espagnols, le Dr Franciscus van den Enden, maître de Spinoza à l'école latine d'Amsterdam (1656-1658 ?), avait toujours mis en avant sa façade de religiosité catholique. Les historiens du spinozisme n'ont donc jamais songé à voir en lui le maître spirituel du philosophe de l'*Éthique*

Marc Bedjai a étudié la vie et les œuvres (certaines encore manuscrites ou ayant échappé aux recherches des historiens) de van den Enden, alchimiste et hermésien, qui avait groupé autour de lui un cercle : Kœrbagh, Spinoza, le médecin iatrochimiste Kerckerinck, etc... Son but était de fonder en Hollande et en Nouvelle Hollande un État populaire. Il écrivit en particulier une *Courte Histoire des Pays-Bas nouveaux* attribuée à tort par l'historiographie américaine à Plockhoy, mennonite (sorte d'anabaptiste) féru d'hermétisme et ouvert à l'illuminisme rosicrucien d'Andreae et de ses amis. Plus tard van den Enden s'engagea même, avec Kerckerinck, membre de son cercle et intime de Spinoza, dans le complot du chevalier de Rohan contre le roi Louis XIV.

Marc Bedjai montre que **la métaphysique, l'éthique et la politique de Spinoza sont nourries par la culture hermésienne de van den Enden**. Ainsi il met en évidence chez van den Enden une éthique libératrice centrée sut le mystère ontologique de la corporéité qu'on retrouve, selon lui, au cœur de l'*Éthique* spinoziste. Il soutient que le système de la Nature spinoziste repose sur l'analogie microcosme-macrocosme, fruit de l'enseignement du maître. On retrouve chez le disciple les expressions du maître, au mot près.

"On ne pourra plus désormais séparer la genèse du spinozisme de la tradition hermético-alchimique repensée au XVIème et au XVIIème tant sur le plan métaphysique que sur le plan éthique et politique (rosicrucianisme)*. Elle est directement entée sur l'engagement politique du cercle de van den Enden en Hollande, son rêve américain*

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

Revue trimestrielle
de formation catholique

Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sureté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

Vous abonner | Découvrir notre site | Faire un don

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !